

que les projections remplissent la toile et que la base des personnages vienne affleurer le bas du cadre.

Je donne ici quelques types de ces vues qui mesurent environ 8 cm sur 8.

Elles ne sont donc pas d'un découpage trop minutieux, soit en métal mince, paillon ou zinc, soit en carton. Le mécanisme toujours très simple consiste en tirettes donnant le mouvement : 1<sup>o</sup> L'empereur et la sentinelle : l'empereur s'avance, le grenadier présente l'arme; 2<sup>o</sup> les enfants à la balançoire; 3<sup>o</sup> le scieur de pierre; 4<sup>o</sup> le paysan sur son âne : la bête rie à la vue d'un chardon. Pour faciliter le maniement, chaque sujet est monté sur un cadre de bois de 11 cm de

haut, mesure habituelle des châssis passe-vues des appareils de projection.

Bien d'autres scènes sont faciles à réaliser pour l'amateur d'ombres, par exemple : le forgeron tirant le soufflet de la forge, avec éclairage rouge du foyer ; le chien emportant un gigot, poursuivi par toute une série de personnages, etc.

Ces sujets alternés avec des ombres véritablement vivantes sont d'un heureux effet et souvent intriguent le spectateur.

Il est bien entendu qu'entre chaque sujet vivant ou projeté il faut soit baisser le rideau s'il y en a un, soit faire l'obscurité si le rideau n'existe pas.

Le prestidigitateur ALBER.

## LES RHINOCÉROS D'AFRIQUE

Les rhinocéros d'Afrique sont représentés à l'heure actuelle par deux espèces : le rhinocéros noir (*Diceros bicornis*) et le rhinocéros blanc ou rhinocéros camus (*Ceratotherium simum*). Ce sont après les éléphants les plus puissants mammifères terrestres, puisque le rhino camus peut atteindre jusqu'à cinq mètres de longueur.

Le rhinocéros noir est de beaucoup le plus commun, bien qu'aujourd'hui en forte régression. On le rencontre pour ainsi dire sans solution de continuité sur tous les territoires qui vont de l'Afrique du sud jusqu'en Abyssinie et au Soudan à l'Est et jusqu'à l'Angola à l'Ouest, sans compter qu'il s'élève dans le Nord, dans le bassin du Chari-Niger. Cependant, au Congo belge on ne le trouve qu'au Katanga et non dans la zone de la grande forêt équatoriale.

Quant au rhinocéros blanc, s'il a jadis occupé peut-être la même aire géographique, on ne le rencontre plus guère qu'au Zululand où il est sous la protection étroite des autorités et dans le Soudan sur la rive gauche du Nil avec une légère extension dans le Nord du Congo Belge.

Ces deux espèces, contrairement à celles qui existent en Asie, possèdent deux cornes au lieu d'une seule.

Le rhino blanc (*Ceratotherium simum*) se distingue du rhino noir (*Diceros bicornis*) par une taille en règle générale plus élevée que celle de ce dernier. Et, selon M. le Dr Schouteden les caractères morphologiques distinctifs les plus saillants seraient :

- a) La tête plus allongée chez le rhino blanc que chez le noir.
- b) Le museau du second est rétréci en avant et la lèvre supérieure à saillie médiane prononcée est préhensile, tandis que chez le blanc le museau est comme tronqué en avant, la lèvre supérieure non saillante, l'inférieure ayant un bord corné.
- c) Les cornes sont différentes : chez le noir à section elliptique, tandis que pour le blanc, étant aplatie à sa face antérieure, la corne est à section triangulaire, parfois trapézoïdale.
- d) Les molaires présentent également de grandes différences ; celles du noir sont à replis d'ivoire bien marqués, tandis que le blanc a ses molaires à surface peu accentuée.

Le rhinocéros noir habite toutes les régions de savanes, parfois très arides. Sa nourriture, assez variée, est constituée de plantes diverses, et même d'arbustes dont il cueille les branchages à l'aide de sa lèvre mobile.

Quant au rhino blanc, il ne ramasse que des herbes, brouant à la façon de nos Bovidés et sélectionnant sa nourriture au point qu'il dédaigne toute plante herbacée qui ne serait pas une graminée.

Il y a aussi dans le comportement des deux bêtes quelques particularités qui leur sont spéciales ; ainsi le rhino blanc

marche la tête baissée, le nez au sol, tandis que le noir se déplace le nez au vent. Le rhino blanc a la singulière habitude de revenir déposer ses excréments au même endroit où ils s'accumulent en tas parfois fort volumineux. Le noir au contraire défèque là où il se trouve. Cette habitude doit vraisemblablement être en corrélation avec le mode de nourriture particulier à chacune des deux bêtes. Lorsque les femelles se déplacent, on constate que les petits précèdent toujours leur mère lorsqu'il s'agit du blanc, tandis qu'ils la suivent chez le noir.

D'une façon générale les rhinocéros blancs sont des bêtes pacifiques, vivant en petites troupes de quelques individus, dormant à l'abri des buissons aux heures les plus chaudes de la journée et brouant surtout le matin et le soir. Aimant beaucoup l'eau, où ils prennent des bains de boue, on les rencontre toujours au voisinage des marécages et des rivières. Ils suivent pour se rendre à l'eau des voies tracées à travers les broussailles qui sont de véritables chemins fort utiles à l'homme dans la brousse souvent inextricable. Le rhinocéros noir n'a pas ces habitudes, étant plutôt solitaire et assez vagabond.

Ajoutons aussi que le rhinocéros blanc, malgré son nom, n'est pas blanc du tout. C'est l'habitude de se rouler dans la vase qui séchée au soleil sur sa peau prend un aspect grisâtre qui lui a valu ce nom, sous lequel le désignaient jadis les Boers en Afrique du Sud. Le corps débarrassé de tout revêtement salissant a la même teinte, allant de l'olivâtre clair au gris cendré ou noir, que le rhinocéros ordinaire. Ces bêtes sont souvent accompagnées d'oiseaux que les Anglais ont baptisés du nom de « rhino birds », que nous avons traduit un peu librement en « pique-bœufs » ou « sentinelles ». Ils constituent pour l'animal un sérieux avantage en le débarrassant de ses parasites tout en lui assurant une protection bénéfique, ces oiseaux s'envolant en poussant de grands cris dès qu'on essaye d'approcher des rhinocéros, même avec d'infinites précautions. D'ailleurs le rhinocéros est méfiant par nature, l'ouïe et l'odorat fort développés le prévenant rapidement de tout danger.

D'une façon générale, le rhinocéros noir est agressif, fonçant sur l'adversaire au moindre danger, tandis que le blanc, d'humeur plus douce, s'efforce toujours d'éviter l'homme plutôt que de l'attaquer.

Si le rhinocéros noir ne paraît pas menacé d'extinction pour l'instant, il n'en est pas de même du blanc. Aussi a-t-il été l'objet d'une protection très sévère tant sur les territoires anglais qu'au Congo belge où la chasse en est formellement interdite.

G. R.